

ANNEXES

Sites de rencontres

Supermarchés de l'amour ?

**Ce livret « Bonus » reprend les annexes mentionnées dans la brochure
Sites de rencontres – Supermarchés de l'Amour ?
Le Bonus est uniquement consultable et téléchargeable
sur le site www.questionsante.be**

Réalisation Service Education permanente Question Santé asbl
Texte Anoutcha Lualaba Lekede/Question Santé
Graphisme Carine Simon/Question Santé
Remerciements à R. G. L.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Editeur responsable Patrick Trefois - 72, rue du Viaduc - 1050 Bruxelles

En Inde actuellement

Les annonces matrimoniales en Inde

BY GEOFFROY & OLIVIA ON JUL 3, 2014

ASIE, CHRONIQUES NOMADES, MONDE » CARNETS ET RECITS

Séjour sur mesure - Terres de Charms. Spécialiste des séjours sur mesure.

L'une des bonnes illustrations de la complexité de la société indienne (religions, castes) est les annonces matrimoniales. Les journaux du dimanche publient ces annonces sur deux à quatre pages ; celles-ci sont classées par religions, castes ou par villes. Ce n'est jamais le garçon ou la fille qui parle de lui dans l'annonce, c'est toujours la famille qui propose une alliance pour sa fille ou son garçon. Analysons ensemble quelques unes de ces annonces... Le mieux est de vous traduire en français le texte de l'annonce avec quelques explications.

MATRIMONIAL

An affluent, reputed, cultured and educated Sikh business family with establishments across Delhi/Ahmedabad/Mumbai seeks a suitable match for their fair, slim, daughter 27/5' 7" convent educated, an engineer and MS from a top university in USA, well traveled, soft natured, intelligent, family oriented and caring.

The groom must be well educated, tall, smart, progressive, well settled with a promising future, living in any Indian metro city/UK/USA from a cultured/well established business/professional family. Cast no bar.

Respond with B/P & family details to :

tsmatch@gmail.com

Une famille Sikh aisée et éduquée, ayant une affaire avec des établissements à Delhi, Ahmedabad, Mumbai, recherche une alliance de même niveau pour leur fille mignonne et mince de 27 ans, 5 pieds 6 pouces, éduquée dans une école religieuse (convented educated), avec un ingénieur diplômé d'une grande école (université) américaine, de nature douce, intelligent, esprit de famille. Le garçon doit être bien éduqué, grand, beau, progressiste, bien établi professionnellement avec de bonnes perspectives d'avenir, habitant dans une grande ville indienne ou en Angleterre ou aux USA, et doit appartenir à une famille bien établie dans les affaires. La caste n'est pas un critère (caste no bar).

Dans cette annonce, le moins qu'on puisse dire est que la description du prince charmant est assez précise.

Le terme « caste no bar » que l'on retrouve très souvent (la caste n'est pas un critère) est assez étonnant quand on sait que c'est justement un critère important...

Voici une annonce plus courte :

ALLIANCE invited from professionally qualified, beautiful, cultured family girls for handsome MBA – MNC employed, 5'8" height 29 years Young Brahmin boy of high status family based in Mumbai. (Caste No Bar). Mobile : 9969684877 Email Biodata with photographs to tanmay_sn@yahoo.com

Pour une jolie fille qualifiée professionnellement et ayant l'esprit de famille, une alliance est proposée avec un beau garçon, titulaire d'un MBA et travaillant pour une multinationale, 5 pieds 6 pouces, 29 ans, Brahmane d'une famille bourgeoise basée à Mumbai. (Pas de préférence de caste).

Toujours le terme « cast no bar » mais on précise quand même qu'il s'agit de la caste des brahmanes, le haut du panier...

Voici une troisième annonce :

Match for **NEW ZEALAND** based AGARWAL boy, fair, smart, handsome, 26.5 yrs / 5'8", B. Tech-S/W & MBA (ISB-Hyderabad / Kellogg USA). Rs.30 Lacs p.a. Father very well settled in Finance / Property business. Relatives in India at very high Central Govt positions. Looking for a beautiful, slim, educated girl, Caste No Bar. Reply with recent photo & bio-data at : **shaadinz@gmail.com** or Box No.DEL 221976F The Times of India, New Delhi- 110 103

Alliance pour un beau garçon de la caste Agarwal, installé en Nouvelle Zélande, 26.5 ans, 5 pieds 6 pouces, titulaire d'un MBA américain Kellogg (+ISB d'Hyderabad), avec un salaire annuel de 30 Lacs (50 k€/an), dont le père est très bien établi dans les affaires (propriétaire de son affaire). La famille a des proches qui sont haut fonctionnaires au sein du gouvernement central de l'Inde. Cherche une jolie fille mince de bonne éducation. Pas de préférences de castes. Répondre avec photo récente et données personnelles...

Note : Pour lire le dernier paragraphe de cet article, consultez le site : <http://voyages.ideoz.fr/les-annonces-matrimoniales-en-inde/>

L'amour, un luxe ?

Ce serait une erreur de croire que les doux sentiments sont une spécificité de notre époque. Qui n'a pas entendu parler d'histoires d'amour - réelles ou fictives¹ - remontant à l'Antiquité, au Moyen-Âge, à la Renaissance, etc. ?

Dans le contexte de ces temps reculés, faut-il rappeler que les conditions de vie difficiles expliquent que les gens ne vivaient pas aussi longtemps que nous ? Notamment les femmes qui étaient alors nombreuses à mourir en couches. Il n'était pas rare que les veufs aient à se marier trois ou quatre fois au cours de leur vie. Dans ces conditions, les hommes pouvaient-ils raisonnablement se laisser aller à avoir ou à exprimer des sentiments à l'égard de personnes qui avaient de fortes probabilités de mourir tôt ou tard des suites d'un accouchement difficile ? Et qu'en était-il des femmes ?...

*Est-ce à dire que l'amour était alors
totalement absent ?*

Non. L'amour avait tout le temps de naître et mûrir après une union arrangée. Et puis si ce n'était pas le cas, il pouvait toujours naître... en-dehors du mariage. Comme le souligne *Le Chasseur français*, le mariage sans amour générerait souvent des amours sans mariage : « Avec leur cortège de drames : avortements clandestins, abandons d'enfants à l'Assistance publique, exil lointain dans une famille nourrice pour les plus fortunés. »

FRANCE > EXPO > AMOUR
(9 avril - 9 novembre 2014)

« ... une exposition consacrée à l'**Amour au Moyen Âge**. Du sérieux qui remet les choses au point, loin des fantaisies médiévales à la mode de "Game of Thrones" et consorts. Loin également de l'"Amour Courtois" qui occupe encore une bonne place dans l'imaginaire et la littérature romanesque. Un entre-deux **plus complexe** que prévu, cohérent dans les conditions sociales de siècles révolus, avec un paradoxe très étrange pour nous : l'amour n'intervient pas dans le choix du conjoint. »

[*L'Amour au Moyen Âge à la Tour Jean-Sans-Peur*, <http://www.lesparisdld.com>]

Pas gai de vivre à ces époques lointaines ?

1. Antoine et Cléopâtre, Ulysse et Pénélope, Tristan et Iseult, Roméo et Juliette...

Le cas des célibataires Chinois et Coréens

1. En Chine, la recherche de l'âme sœur se fait au marché

Chaque weekend, la ville de Shanghai accueille un marché pas comme les autres : celui des célibataires endurcis. Ces clients pas comme les autres sont à la recherche de leur moitié. Et parfois, ce sont les parents eux-mêmes qui écument ces marchés dans l'espoir de trouver la personne parfaite pour leur progéniture.

Dans ce marché hors du commun, des célibataires de tous les horizons tentent de se vendre. Ils se baladent avec des panneaux contenant des informations basiques telles que leur âge, leur niveau d'études, leur salaire ou encore leur région d'origine. Et pour se faire remarquer, ils les accrochent à un parapluie ou sur un sac à main en attendant de se faire aborder. D'autres se promènent avec des carnets qu'ils complètent au fur et à mesure de leurs rencontres jusqu'à ce qu'ils trouvent la personne convenant à leurs critères. C'est un tableau bien étrange que nous offrent ces marchés chinois d'un nouveau genre.

Ces marchés hors du commun ont vu le jour en 2004, pour faire face au nombre de plus en plus important de célibataires en Chine, notamment dans la région de Shanghai. Ce nombre sans cesse grandissant de célibataires est la conséquence de la politique de l'enfant unique et de la culture du travail qui a caractérisé la Chine pendant de nombreuses années. Pour accéder à ce marché les hommes ne doivent rien payer, tandis que pour les femmes, l'inscription seule peut s'élever jusqu'à 500 \$, soit environ 370 €...

Note : Pour lire le dernier paragraphe de cet article, consultez le site : http://www.rtbf.be/info/societe/detail_en-chine-la-recherche-de-l-ame-s-sur-se-fait-au-marche?id=8128180

2. Hausse durable du célibat en Corée du Sud - Carnet du monde

MATIN PREMIERE | mercredi 3 juin 2015 à 10h05

En Corée du Sud, où le mariage n'a cessé de décliner ces dernières années, par choix ou par défaut, de plus en plus de Coréens vivent en solo.

Depuis quatre ans, le nombre de mariages est en baisse. En 2014, il a diminué de 5% par rapport à l'année précédente. Pour certains, la vie en solo est un choix. Il s'agit de se concentrer sur soi-même plutôt que sur son appartenance à un groupe ou une famille. Mais beaucoup de jeunes renoncent tout simplement au mariage parce qu'ils sont trop occupés à assurer leur avenir professionnel, confrontés pour la première fois au chômage et à la précarité. Les jeunes femmes sont de plus en plus nombreuses à vouloir faire carrière, sont encore souvent obligées de renoncer à une vie de famille, de plus en Corée le mariage coûte cher...

Note : Pour lire le dernier paragraphe de cet article, consultez le site : http://www.rtbf.be/info/emissions/article_hausse-durable-du-celibat-en-coree-du-sud-carnet-du-monde?id=8996906&eid=5017893

Des chiffres assez parlants

Etats-Unis. En 2014, le nombre de célibataires y était estimé à 128,1 millions soit 51,2% de la population alors que le ratio de célibataires atteignait seulement 37,6% en 1976.

France. L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) avançait le chiffre de 18 millions de Français vivant en solo pour l'année 2014.

Belgique. Le 1er janvier 2013, notre pays avait recensé un peu plus de 1,6 million de personnes enregistrées sous l'état civil « célibataires » pour 1,52 million au 1^{er} janvier 2008. Soit une augmentation de 5,7%...

Cependant que veut dire « célibataires » ?

Cela veut-il dire « non marié.e.s » ou « seul.e.s » ?

On peut être non marié.e et n'être pas seul.e.

Sites spécialisés

1. Sélection de quelques sites

meetic.com/.fr/.be (Généralistes)

... et toutes leurs variantes :

meeticaffinity.be et Meetic VIP

(Là où les rencontres se font par affinités et pour célibataires « modernes » et « exigeants »)

superlol.com (Pour adolescents) et ulteem.com (Pour seniors)

happyfewconcept.com

(Pour célibataires « diplômés » avec sélection à l'entrée)

pointscommuns.com

(Rencontres par affinités culturelles)

attractiveworld.net

(Rencontres pour des gens... « beaux et friqués »)

... avec son must :

asmallworld.com

(Réservé à la quintessence de la crème de l'élite)

vanitydate.com et beautifulpeople.net

(Pour les internautes riches beaux et bien portants)

sugardadie.com

sugardaddy.fr et toutes les variantes

(Pour hommes (âgés) riches recherchant jeunes femmes à gâter !)

mektoub.fr, muslima.com

jdream.fr, e-mazal.com, leakir.com

theotokos.fr, iktoos.com

kabyle.com

(Pour les rencontres entre Musulmans, Juifs, Chrétiens, Kabyles...)

missebene.net

afrointroductions.com

sestima.com...

(Pour les rencontres entre Noirs, Noirs métissés, Noirs de la diaspora sénégalaise...)

droite-rencontre.com (France), conservativematch.com (USA)

gauche-rencontre.com (France), democraticingles.net (USA)

(Selon que vous votez à droite ou à gauche en France ou pour l'un ou l'autre des deux grands partis américains, vous choisirez votre partenaire !)

... avec leurs versions pour les gays :

gay-droite.com

gay-gauche.com

rencontre-agriculteur.com

(*L'amour est dans le pré* version 2.0)

atraverschamp.com

(Pour les habitants des zones rurales)

rondeetjolie.com

(Rencontres avec des femmes rondes)

amours-bio.com et veggiedate.com

(Rencontres pour gens mangeant bio et pour les végétariens)

marmitelove.com

vinealove.com

(Pour des rencontres gourmandes et les passionnés de vin)

Il y aurait même un site pour les amateurs de salade... (Voir article qui suit)

handivox.com

(Amitié et rencontres sur un site où le handicap n'est pas tabou)

deafsinglesconnection.com

(Rencontres pour les personnes malentendantes)

Duodej

(Site de rencontres pour déjeuner)

trekkiedating.com

(Pour fans de *Star Trek* désirant en rencontrer d'autres)

pompiers.qc.ca et militarylovelinks.com

(L'âme sœur se trouve peut-être chez les pompiers et ambulanciers – québécois ? – ou est-il alors à rechercher parmi les porteurs d'uniforme militaire ?)

positivelove.com

(Pour les personnes atteintes d'une maladie sexuellement transmissible : qui a à y redire ?)

genepartner.com, datingdna.com

(Les personnes inscrites donnent un prélèvement d'ADN et le *matching* se fait en fonction du patrimoine génétique)

petdate.co.uk et datemypet.com

(Pour les propriétaires d'animaux... désireux de vivre une histoire à la *Roger* et *Anita*, propriétaires respectifs de Pongo et Perdita dans *Les 101 Dalmatiens* ?)

meet-an-inmate.com

(Pour les personnes en prison cherchant l'amour... Réticent.e.s ? Pourtant des séries US comme *Prison Break* devrait aider à franchir le pas, non ?)

2. Le site de rencontres pour amateurs de salade, ou la recherche du conjoint en milieu urbain

Jean-Laurent Cassely

Salad Match, le premier site de rencontres pour amateurs de salades, lancé en 2010, vient de sortir une nouvelle version de son application iPhone. Le service est à la croisée de plusieurs tendances marketing.

D'abord, celle de l'explosion des bars à salade, nous rappelle le Huffington Post. Partout dans les grandes villes, ce que le New York Times appelle les « *fast casual restaurants* », dans lesquels le client choisit les ingrédients de sa salade pour composer un plat à la carte, se multiplient. Or c'est un de ces nouveaux temples de l'hygiénisme sympa, Just Salad à Manhattan, ouvert en 2007, qui est à l'origine de l'appli de rencontres.

Just Salad prépare des « *salades designées par des chefs* », sert des « *wraps* », des menus smoothies « *detox* » ou survitaminés, collant ainsi parfaitement aux aspirations contemporaines : légèreté, santé, créativité.

Et c'est là que le marché de la restauration tendance rejoint celui de la recherche de l'âme sœur ou du Plan Cul Régulier Affectif en milieu urbain. Profitant de la vague de l'ultra-nichisation, Just Salad pourrait n'être qu'un énième projet de « matching » par préférences culturelles : les gothiques, les amateurs de mulets, les militaires, les confessions religieuses, les gens de droite ou de gauche, etc. ont déjà leurs sites de niche.

Dans son enquête sur le marché des sites de rencontres, *Love in the time of algorithms*, le journaliste Dan Slater explique d'ailleurs que nombre de ces sites sont en fait souvent des variantes sur une même énorme base de données partagée.

Mais Salad Match n'a pas du tout vocation à devenir un vrai site de rencontres global couvrant un vaste territoire et agrégeant des dizaines de milliers de profils. Il s'agit plutôt d'un service au client en marge du cœur de métier : la salade. Salad Match utilise la salade comme prétexte pour que les utilisateurs se rencontrent pour déjeuner — chez Just Salad bien entendu, vous aviez deviné.

Il suffit d'indiquer ses préférences en matière d'ingrédients, d'approuver la photo d'un profil intéressant suggéré par l'appli, pour ensuite contacter la personne et lui proposer un déjeuner casual et healthy.

Salad Match excelle ainsi à exploiter les aspirations actuelles des consommateurs, censés être en recherche d'expériences de vie au-delà de la simple fourniture du produit ou service. En France, le leader européen de la rencontre, Meetic, a pour sa part étendu son offre de services de rencontre en organisant des soirées célibataires dans plusieurs villes de France.

A New York, l'idée de l'algorithme de la salade comme prétexte de drague semble séduire la clientèle de bureaux...

Note : Pour lire dernier paragraphe de cet article, consultez le site : <http://www.slate.fr/life/77058/site-rencontres-salad-match-amateurs-salades>

La dot en question

1. Mariage traditionnel en Afrique : la dot.

La dot est une vieille tradition, encore en cours à travers l'Afrique. Cette coutume demande qu'un prix soit versé pour avoir le droit de prendre une épouse. Cette pratique est encore intensivement utilisée dans la société africaine contemporaine et a fait s'élever à la fois des voix supportrices et critiques.

La dot est une vieille tradition africaine qui est encore pratiquée aujourd'hui et comme c'était le cas il y a des siècles. Les familles du marié et de la mariée engagées dans ce procédé seraient scandalisées à l'idée de ne pas adhérer à cette coutume.

Pour le non initié, la dot est un procédé de négociation complexe et très formel entre les deux familles pour parvenir à une entente mutuelle sur le prix que le fiancé aura à verser pour pouvoir épouser la fiancée. Cela peut se voir comme un achat vente, mais cette coutume n'a rien à voir en principe avec une transaction commerciale.

Ce qui rend la dot si importante pour le mariage en Afrique est qu'elle est basée sur un procédé qui relie les deux familles. Le respect mutuel et la dignité sont présents tout le long du procédé, et l'amour entre l'homme et la femme est élargi pour y inclure la famille proche et large. Mais, comme pour toutes les coutumes traditionnelles, elle est exposée aux abus et aux distorsions dans le monde moderne.

Le procédé de la dot est souvent compliqué et souvent confus pour les couples modernes. Le procédé est très formel et comporte certains protocoles auxquelles on doit adhérer. Par exemple, malgré le fait que les deux familles peuvent se connaître depuis des années, toute négociation doit se faire par écrit et non par téléphone ou par simple visite. La raison de cette règle assez absurde est que bien que les deux familles puisse se connaître, elles ne le sont pas au regard de l'échange de la dot. En d'autres termes elles ne se connaissent pas au regard du sérieux et de la sainteté du mariage.

Les dispositions pour la rencontre entre les deux familles impliquent des négociations sans fins. Souvent, les négociations ne sont pas conduites par les parents du futur marié mais par les proches, généralement les oncles du marié. La raison de ce fait étant que la famille élargie est un élément important dans la culture africaine et spécialement dans l'institution du mariage. Si vous ne vous entendez pas bien avec votre famille paternelle, c'est le moment de tenter un rapprochement que ce soit pour la future mariée que pour le futur marié car elle est un élément important dans ce processus surtout si votre père ne vit plus.

Une grande cérémonie alliée à une grande dignité sont présentes dans les équipes de négociation quand les deux familles se rencontrent. La tension formelle entre les deux parties engagées dans la négociation est rompue très souvent par une bouteille de brandy placée sur la table. Même si la bouteille n'est pas ouverte à ce moment là, cela indique un relâchement de la tension et une acceptation des requêtes. Ce geste est connu comme l'ouverture de la bouche.

Les négociations peuvent prendre jusqu'à deux journées et en parlant, on va généralement trouver le nombre de bêtes à payer comme prix de la mariée.

Il existe une variation moderne à ce thème. Très souvent, on ne parle pas de bêtes mais plutôt d'argent. Les bêtes sont symboliques et représentent une certaine quantité d'argent. Une fois que le prix de la future mariée ou la dot est fixée, les négociations sont en principe terminées.

Néanmoins, il y a certaines règles qui doivent être suivies avant le véritable mariage. On interdit généralement au jeune couple de se rencontrer avant le véritable mariage.

Dans d'autres ethnies, le mariage coutumier est considéré comme le véritable mariage et la femme peut aller rejoindre son fiancé et est reconnue comme femme mariée.

Le pourquoi de tous ces chichis et cette bienséance est de créer un climat de confiance et une compréhension mutuelle à un niveau profond entre les deux familles; et plus important, un sentiment communautaire.

Beaucoup de personnes ne réalisent pas que le but de la dot n'est pas l'enrichissement personnel mais que l'argent reçu par la famille de la mariée est utilisé par la jeune mariée pour fonder son foyer. La dot est aussi un geste de gratitude de la part de la famille du marié envers la famille de la mariée pour avoir élevé et pris soin de cette dernière.

Aujourd'hui, pour certaines familles la dot sert à payer leur dette. Pire encore, certains hommes voient les femmes comme des marchandises qu'ils ont payées. Cela crée un climat de tension entre les mariés qui n'est pas propice à la confiance et à l'amour.

Il existe un cas documenté en Afrique du sud d'une femme malheureuse qui ne peut obtenir le divorce de son mari parce que sa famille ne peut pas rembourser la dot. Il y a même une corrélation entre la grande incidence du HIV et la dot. La dot est vue comme une transaction monétaire et la femme comme un objet acheté. Le mari peut alors prendre des maîtresses et augmente les possibilités d'être infecté, et peut à son tour transmettre à la femme.

Néanmoins, ce sont des aberrations et ne découlent pas de l'essence même de la dot...

Note : Pour lire dernier paragraphe de cet article, consultez le site : <http://emsomipy.free.fr>

2. Du bétail contre la fille d'Obama

KOGELO Un avocat kényan propose 50 vaches, 70 moutons et 30 chèvres au président Obama en échange de la main de sa fille Malia, âgée de 16 ans. « Je m'intéresse à elle depuis 2008 », a expliqué le jeune avocat Félix Kiprono dans un entretien au Nairobian. A cette époque, le président Obama était en campagne pour son premier mandat et sa fille Malia avait 10 ans. Il a indiqué vouloir mener « une vie simple » s'il parvenait à épouser la jeune fille. « J'apprendrai à Malia à traire une vache, à cuisiner l'ugali (un gruau de maïs) et à préparer le mursik (lait aigre traditionnel) comme toutes les autres femmes kalenjin. »

Source article : Journal *METRO* du jeudi 28 mai sur 2015.

Amour & Santé

« Aucune relation amoureuse ne se ressemble. Pour certains l'amour procure une **sensation de bien-être et de bonheur** qui les comble et qui les aide à **se sentir bien** psychologiquement. Pour d'autres, c'est le partage et la découverte perpétuelle de l'autre qui les aide à être heureux. **Tomber amoureux aurait de nombreux impacts sur la santé mentale.** Une relation amoureuse est souvent un moyen de se dépasser afin de plaire à l'autre, de se sentir rassuré par l'autre, de s'épanouir et d'avoir confiance en soi. L'amour, également grâce aux hormones secrétées lors d'une relation amoureuse, serait en fait une **sorte d'antidépresseur** ! De plus, **la sexualité aiderait** à réduire le stress et conduirait généralement au bonheur selon une enquête québécoise. »

[*L'amour, gage de bonne santé ?*, <http://www.passeportsante.net>]

Les descriptions qui sont faites de l'amour et de ses retombées sur la santé sont généralement positives. S'il n'existe pas de motif valable pour les mettre en doute, n'est-il quand même pas intéressant de **s'interroger sur l'image idyllique de l'amour qui est donnée dans notre société** ? Dans ces conditions, est-ce réellement un partenaire amoureux qui est recherché ou est-ce plutôt la vision enchantée véhiculée à travers les médias qui est poursuivie ?

*Pourquoi rechercher l'Amour ?
Pour (se) donner une image de soi valorisante ?*

Cynisme 2.0 : Ce n'est qu'un au revoir...

«... cette fois vous êtes décidé : vous vous êtes fait avoir une fois, avez payé un renouvellement non consenti sans broncher, et vous vous connectez une semaine avant le fameux ordre de paiement pour tirer votre révérence. Sur *Adopteunmec*, vous y parvenez en deux ou trois clics, mais votre profil reste en ligne. Il est juste temporairement désactivé. Parce qu'on sait très bien que vous reviendrez, alors plutôt que vous emmerder à recréer un profil et *uploader* de nouvelles photos le mois suivant la queue entre les jambes, autant se dire au revoir plutôt qu'adieu. Pour vraiment dire adieu, il faut aller cliquer ailleurs, sur un lien bien planqué... »

[Stéphane Rose, *Misere-sexuelle.com – Le livre noir des sites de rencontres*, La Musardine/Document, 2013, p. 158.]

Chercher l'homme ou la femme parfaite ?

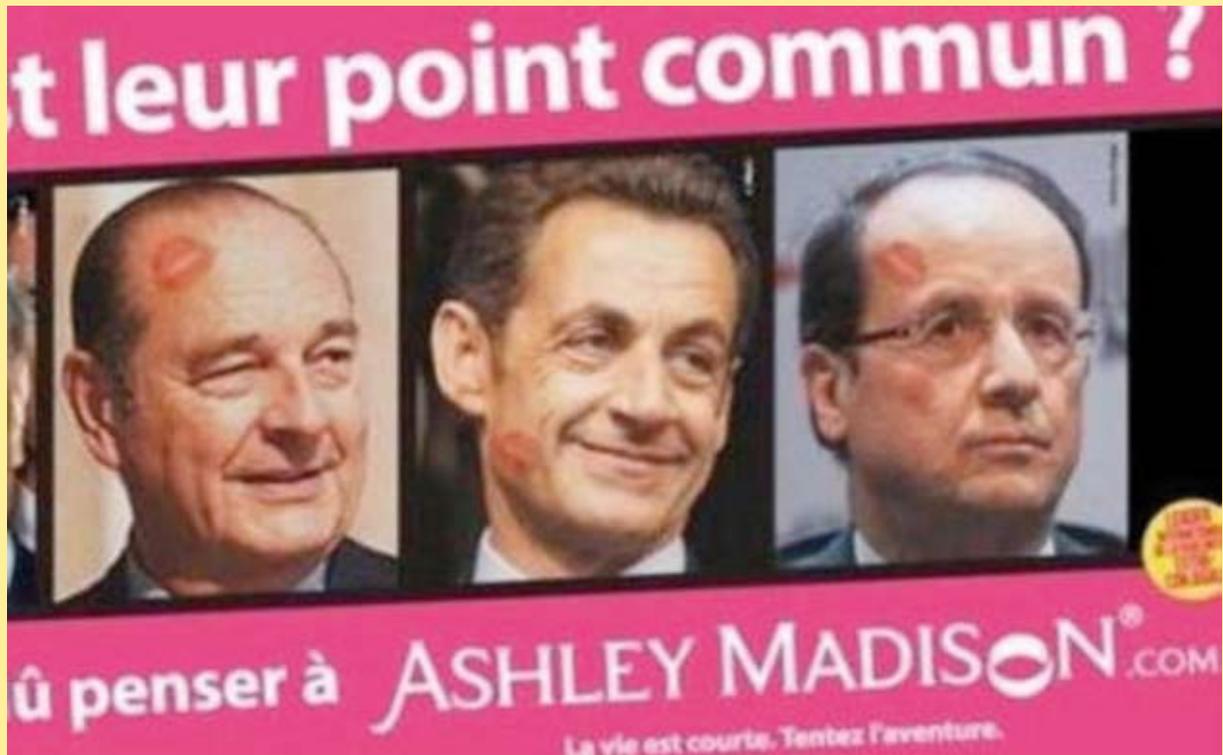
« Au supermarché de la rencontre, les clientes veulent des **princes charmants** sur mesure et les clients des “femmes de ma vie” à la carte. On compose ses partenaires comme on compose une pizza : en privilégiant tel ingrédient et bannissant tel autre. On le constate facilement aux fameux “critères” parfois délirants revendiqués par des utilisateurs qui cherchent tour à tour un partenaire de tel âge, de telle couleur de cheveux, qui exerce dans tel secteur professionnel, gagne tant d'argent, aime telle musique... **Certains multiplient les critères à l'infini** et les exposent dans des petites annonces qui en deviennent presque comiques, du genre : “cherche mec ni trop beau ni trop moche (préférence pour les bruns) bossant de préférence dans le secteur culturel et surtout **QUI VOTE A GAUCHE**. Et s'il a une moto, c'est un plus”... »

[Stéphane Rose, *Misere-sexuelle.com – Le livre noir des sites de rencontres*, La Musardine/Document, 2013, p. 88.]

Affiche pour un site de rencontres extra-conjugales

Portraits infidèles pour Ashley Madison

QUENTIN GIRARD 22 OCTOBRE 2012



Source : Photo illustrant l'article qui peut être lu sur : <http://next.liberation.fr>

Entretien avec un ancien utilisateur

L'amitié ou l'amour ?

« Ma motivation ? C'est le besoin de connexion sociale, de connexion à l'autre... »

« Pour d'autres personnes, cela peut tout simplement être la volonté d'agrandir son cercle d'amis. Il existe des sites qui sont beaucoup moins axés sur l'amour. Par exemple, le site onvasortir.com [OVS] qui n'est pas à proprement parler un site de rencontres dédié à l'amour. On est plus dans l'approche "Je veux aller au cinéma demain soir, je suis seule : qui souhaiterait venir avec moi ?". C'est clair, du moins au premier abord puisqu'il s'agit de sortir et se faire des amis. Mais, il y a clairement aussi des couples qui se font, ce n'est donc parfois pas très clair. Quelle est la frontière entre les deux ? Prenons, par exemple, un homme qui trouve une personne, une femme, pour aller au cinéma en tout bien tout honneur. Les deux sont célibataires et se sont connus via OVS. Ils vont au cinéma et cela se passe très bien. Ils s'échangent des regards, leurs numéros de téléphone... Ils ont eu un flash, ce ne sont pas des choses que l'on peut contrôler. »

« Pour moi, le risque commence, à partir du moment où la relation sociale est créée. À partir du moment où deux personnes se rencontrent, que ce soit dans un cadre amoureux ou dans un cadre de copinage, il y a, à mon avis, un risque que ça puisse dérapier, aller plus loin. Les sites tels que OVS sont des facilitateurs de relations sociales. »

« ... J'ai parlé de risque alors que j'aurais peut-être dû parler de conséquence ou d'enjeu, d'un enjeu sentimental par exemple. OVS ou des sites comme parano.be [culture] ou couchsurfing.com [hébergement gratuit de voyageurs étrangers chez soi avec un esprit d'ouverture et d'interculturalité] ne peuvent pas s'afficher comme étant des sites de rencontres parce qu'à la base ce n'est pas le but avoué. J'aime beaucoup le second parce que, là, il y a une communauté de millions de personnes qui voyagent. C'est enrichissant parce qu'on apprend tellement de choses les uns des autres. »

Au détour d'un clic, peut-être l'amour

« Personnellement, au départ, ma motivation était de rencontrer des gens... Et si affinités, pourquoi pas plus ? Il est vrai que j'étais célibataire et pas spécialement timide... Mais sur un site de rencontres, on visite des profils, on voit de chouettes contenus avec de belles photos. On se dit "Il ou elle est chouette." On commence par correspondre, ensuite on a envie de le ou la rencontrer. Et puis, on se rend compte que ça se passe tellement bien que finalement on va plus loin... »

« Mon meilleur ami a trouvé son élue au sein de sa société qui compte plus de mille employés. Il y a pas mal de relations qui naissent dans le cadre professionnel. Mais, tout le monde ne travaille pas dans des structures comptant autant de travailleurs. Sinon, il n'est pas évident d'aller vers l'autre, même dans la rue. Imaginons : on marche dans la rue, on voit une personne qui vous plaît physiquement. Je ne suis pas sûr qu'on va oser l'aborder parce que c'est clairement de l'interpellation. Aller vers l'autre, c'est oser franchir un cap, passer la barrière de la timidité, etc. Dans la rue, ce n'est pas du tout facile. Je me souviens avoir vu ainsi un jour une fille qui jouait de la guitare. Elle avait l'air sympa... Il m'a tout de même fallu un quart d'heure avant d'aller oser lui parler. Pour finalement lui parler quoi ?... Cinq, six minutes. Cela a été une conversation fort agréable par ailleurs. »

Sites : gratuits ou payants ?

« Je n'ai jamais payé quoi que ce soit. J'ai toujours utilisé les sites de rencontres gratuits... ou alors quand ils étaient payants, je testais la formule "essai gratuit". »

« Sur les sites gratuits, on peut dire tout et n'importe quoi. Principalement parce qu'on a l'impression de ne pas devoir rendre de compte. On n'a pas le sentiment qu'il existe de modération qui va vous contrôler. »

« Ce site de rencontres-là est normalement ouvert à toutes les couches socioprofessionnelles. Mais, j'ai l'impression qu'il y a tout de même une barrière à l'entrée. Quelle est-elle ? C'est que ce site est payant. Il faut être détenteur ou détentrice d'une carte de crédit. Pour avoir accès à une carte de ce type, il faut travailler, avoir un salaire. Le public visé se situe plutôt dans les couches sociales moyennes à supérieures. Je doute fort que des couches précarisées puissent avoir aussi facilement accès à une carte de crédit. Et qu'elles soient prêtes à dépenser régulièrement 30, 40 ou 50 euros pour un site de rencontres... Quand c'est payant, ce n'est pas donné à tout le monde. »

« Pendant tout un temps, les femmes ne payaient pas pour aller sur... C'était une immense stratégie marketing. Cela voulait dire qu'il y avait de nombreuses femmes et les hommes savaient, s'ils voulaient les conquérir, qu'il fallait payer une certaine somme d'argent... Mais, cela a changé. Désormais, c'est payant pour les deux sexes. On est à présent dans une balance plus égalitaire. »

« Sur certains sites, on ne peut pas voir, par exemple, les photos de certains profils parce qu'il faut payer. Ces sites essaient de stimuler le besoin ou l'envie de voir. Pour en savoir plus, il faut déboursier. Il y a également le système des membres "Premium" qui cotisent de manière régulière. Pour moi, c'est vraiment de la marchandisation de l'amour... C'est bien pour ça que je ne vais plus sur les (vrais) sites de rencontres. Je préfère les sites de voyages ou des sites similaires qui permettent aussi de rencontrer beaucoup de gens. Ceux-là me stimulent plus. »

Moteur de recherche... cherche âme sœur

« Les sites de rencontres étoffent les mots-clés et la mécanique de leur moteur de recherche interne. Maintenant, ce n'est plus "Je cherche une personne qui mesure 1m60 ou 1m65, qui a des yeux bleus, des cheveux châtons, etc.". À présent, il y a tous ces critères physiques auxquels se rajoutent certains regroupements par pôles d'intérêt. Si, par exemple, moi, j'aime manger chinois, *Meetic* par exemple, va faire ce qu'on appelle un 'Match profile', qui évaluera la concordance de contenu entre deux profils. »

« Les sites vont même pousser plus loin. Si j'aime partir en voyage dans le Sud-Est asiatique ou en Afrique, leur moteur de recherche va faire en sorte que cette personne, comme par magie – alors qu'il n'y a pas de hasard, c'est uniquement booléen, mathématique –, aimera le même type de nourriture que moi et également voyager dans cette partie-là du monde. Si je désire avoir des enfants, cette personne aura également cette envie. Finalement on est à l'ère d'une nouvelle segmentation plus élaborée des moteurs de recherche. Il s'agit essentiellement des sites de rencontres payants. Dans les gratuits, on peut également le faire, mais c'est moins poussé que sur un *Meetic* par exemple. »

« *Meetic* a même créé *Meetic Affinity* où des indices de pondération mathématiques vont, par exemple, faire en sorte que des personnes vous correspondent. On paye évidemment beaucoup plus cher pour ce dernier site. Parce qu'en général, selon la société *Meetic*, si cette personne pense comme vous, cela ne peut que marcher. Ils ont une certaine force de persuasion par rapport à ceci. Personnellement, moi, cela me fait peur. En réalité, je n'ai même pas envie de ça, cela ne m'intéresse pas. »

Ça passe ou ça casse

« Par rapport aux personnes qui se rencontrent via un site : l'un.e comme l'autre ont consulté la fiche de l'autre. Ils peuvent ne pas se trouver attirants sur la(s) photo(s), mais le contenu de leur fiche peut par contre se révéler très intéressant et les pousser à dire "Finalement, je veux bien le ou la rencontrer. Mais juste pour faire une petite sortie..." Et, souvent, une fois sur deux, c'est "Je ne m'y attendais pas du tout, et ça marche très bien !" Et cela va donc aller plus loin. Ou alors, c'est tout simplement la répulsion ou le dégoût. »

« Cela peut être quand tu vois la fiche ou la photo "Tiens, cette personne n'est pas mal. Je vais quand même la rencontrer..." Mais, quand tu vois la personne, tu tombes de haut. C'est le choc du réel ou de l'irréel, de la *real life* qui ne correspond pas à la pseudo-réalité virtuelle. C'est le choc des photos et le poids de la réalité qui ne sont tout simplement pas les mêmes, cela arrive. »

Un monde d'avatars ?

« Il y a une perte d'authenticité parce qu'on n'est plus réellement soi-même. À force de mentir. Il est très facile de mentir, par exemple, sur *Internet*. C'est un puits de mensonges, cela n'arrête pas. Que ce soit sur les âges, le *background*, le cursus professionnel ou la situation d'habitat. On sait bien que s'y trouvent beaucoup de gens qui mentent sur leur statut civil et qui ne sont pas célibataires. Qui se déclarent comme tels et omettent de dire qu'ils ont des enfants quand ils en ont. On raconte des histoires fictives tout le temps. Probablement qu'il y a des gens qui ne mentent pas. Mais, à mon avis, ce n'est pas non plus la majorité... En même temps, qui va tout dire sur soi, sans glisser un seul mensonge ? »

« La question est de savoir pourquoi est-ce qu'on fait ça. Evidemment parce qu'on veut plaire. Parce qu'on a un besoin à assouvir à court, moyen ou long terme dans les cas les plus sérieux. À mon avis, ce sont peut-être des comportements qui tendent à disparaître avec l'âge, le vécu de la personne. Quand on a 20 ans, on n'est pas sérieux, on peut très bien mentir vers le bas ou le haut... »

Qu'attend-on des sites de rencontres ?

« Les internautes attendent un résultat. On met à leur disposition des moyens de connectivité sociale, et c'est tout ce qu'ils veulent. Ils veulent avoir accès à un dispositif informatique qui leur permette de pouvoir rencontrer des gens. Personnellement, je n'ai jamais payé quoi que ce soit. Mais si je devais payer, je serais exactement dans la même logique : j'attendrais un résultat. Et qu'est-ce que ce résultat ? C'est faire un maximum de rencontres. Pour éventuellement trouver mon ou ma partenaire "idéale". "Idéale" puisqu'on est dans un jargon porté sur le mérite et le rêve. Quand on est sur ces

sites-là, on n'est pas complètement dans la réalité. On a souvent tendance à idéaliser. En fait, le verbe-clé, c'est "idéaliser" : on idéalise tout sur les sites de rencontres et sur *Internet*... On s'imagine que cette personne-là est merveilleuse, très belle ou, s'il s'agit d'un homme, très beau. C'est une sorte de culture existant sur le *Net*... »

« Si on est tellement accros au fait d'idéaliser, c'est également parce qu'on a besoin de rêver, même au risque de travestir la réalité ou de ne pas être soi-même. On montre aux autres un soi-même amélioré. Parce qu'on a besoin de reconnaissance, de développer une image qui ne correspond pas nécessairement à la réalité. On touche vraiment là à des critères de valorisation, de mise en avant de soi qui donnent énormément de sens (quand on est dans le monde virtuel). On se construit une autre image parce que, quelque part, on a toujours ce besoin de trouver une personne avec qui on peut construire quelque chose. C'est un besoin humain, un besoin d'intimité, mais aussi un besoin de désir. »

Beauté et attirance

« Ma motivation première, qui est celle de centaines de milliers d'autres internautes masculins, je pense, c'est l'attrait photographique. C'est avant tout "À quoi ressemble cette personne ?". Et si la photo m'attire assez, je suis disposé à rencontrer la personne. Sur toutes les rencontres que j'ai faites, il y a probablement moins de cinq personnes que j'ai rencontrées parce qu'elles avaient un profil texte interpellant... D'ailleurs, il faut toujours se plaire mutuellement. La plupart des hommes pensent pareil. Mais, également les femmes. »

« Je me souviens avoir mis une fois une photo où je n'étais pas du tout photogénique : j'ai eu un retour excessivement faible, voire nul. Par contre, quand on met une photo où on est photogénique, avec un certain sex-appeal et/ou qui vous met bien en valeur, on tape du chiffre : des gens viennent voir votre profil, vous envoient des messages. Pour résumer, esthétique et visuel entraînent un flux de trafic. A contrario, photo pas attirante ou visuel faible signifie faible taux d'affluence... »

« C'est pour ça que des personnes qui ont un contenu texte vraiment génial, fait des études extraordinaires, etc., mais qui ont la "malchance" d'être, par exemple, obèses ou laides... peuvent, hélas, n'avoir que peu de retour. Ce qui peut se révéler très déprimant pour elles. Mais au moins, sont-elles honnêtes et sincères. Ce qui n'est pas le cas de toutes celles qui ne sont pas du tout attirantes et qui, bien entendu, vont substituer leur vraie photo par une autre. Avec le risque lors de la rencontre de susciter une réaction non voulue de la part de l'autre... Ce sont ces gens-là qui n'assument pas d'être ce qu'ils sont tout simplement. »

« Sur *Internet*, ce n'est que la société de l'image qui prévaut... Même si on parle de facteurs de compatibilité, etc. Non, ce qui compte, c'est la photo du profil. C'est elle qui te caractérise. Cela sous-entend qu'on ne peut pas mettre n'importe quelle photo, il faut aller chercher la meilleure... Si on estime que la photo choisie n'est pas assez belle, on la retouche. On demande à un graphiste ou à un ami de passer par *Photoshop* : on met un peu de flou, on change les couleurs, on retire un peu à gauche et/ou à droite, etc. On se travestit d'une manière ou d'une autre. On n'est plus clairement soi-même (...) En réalité, il faut savoir se vendre, c'est le *personal branding*. Il s'agit d'une sorte de valorisation de sa marque personnelle. Ce qui fait d'ailleurs référence aux marchandises, aux produits. On est une sorte de produit du virtuel, un produit esthétiquement valorisable. »

Des aspects positifs aux sites... ?

« Selon moi, ils constituent une réelle rupture avec la solitude. Je pense aussi qu'à partir d'un certain âge, les femmes et les hommes aimeraient être "casés". Les sites permettent donc peut-être de se mettre en couple. Ensuite, il y a aussi des mariages qui se font. Une ancienne collègue a rencontré son futur mari via un site de rencontres. Je ne sais pas s'ils sont toujours ensemble, mais ils ont eu un enfant et ont vécu de vraies années de bonheur ensemble. Bien évidemment, par rapport aux mariages, il faut que ça tienne. Mais, ça, c'est autre chose... »

« Parfois, les sites de rencontres permettent aussi une réintégration dans la société. Une personne se sent reconnue, se sent (re)valorisée. Et, elle peut même peut-être retrouver un travail par la suite si elle n'en avait pas ou plus, simplement à cause de l'aspect amoureux. Je pense qu'en travaillant nos relations sociales, on peut réellement permettre à des personnes de se retrouver, tout simplement. Il est vrai que les sites peuvent permettre de rencontrer l'amour, mais aussi d'en retirer bien d'autres aspects... »

Hé ho, tu es là ?

« ... Au début, pendant trois, quatre ou cinq jours, cette personne vous répond de manière systématique, tous les jours, c'est "Bonjour, comment tu vas ?...". Il y a une relation, un peu affective, qui peut se créer ainsi, simplement par écrans interposés. De beaux mensonges, style : "Tiens, j'ai pensé à toi aujourd'hui" ou "J'aime bien discuter avec toi, tu me plais" sont tellement faciles à balancer sur le *Net*. On peut imaginer, en termes de charge émotionnelle, ce que ça peut représenter pour l'autre. Pour un garçon ou une fille qui est sensible, entendre que la personne se trouvant de l'autre côté de l'écran est bien avec lui ou avec elle, c'est... Alors qu'il s'agit d'un gros leurre en fait. Quand finalement, on finit par s'en rendre compte au bout d'une semaine par exemple – on ne reçoit en effet plus un seul message –, on passe par un vide complet. »

« Il est quand même étonnant qu'une fille ou un mec vous donne son numéro de téléphone et, pendant deux ou trois jours, on s'envoie plein de *sms*. Parfois même des *sms*, pas amoureux, mais simplement de copinage, etc., puis au bout d'une semaine ou quinze jours, il n'y a soudainement plus rien. C'est là qu'on se rend compte que cela ne sert à rien d'insister... parce qu'on aura appelé, rappelé, envoyé non pas cinq, mais dix, quinze, vingt ou trente *sms*. En quelque sorte, on est tombé dans une spirale de l'oubli. Cela fait hyper-mal. Qu'est-ce qui s'est passé ? Simplement, une des deux personnes s'est construite une histoire (complètement imaginaire) qui a été dirigée par une personne qui ne la voulait pas. »

« Le contact qui s'interrompt sans que la personne qui le subit sache pourquoi est une des choses qui font le plus mal dans les relations virtuelles. Juste pour ça, on peut tomber dans des crises personnelles très importantes : on peut ne plus boire, ne plus manger... On peut littéralement tomber malade, en dépression ; faire une réelle crise d'angoisse, etc. Tout simplement, parce que l'autre personne a décidé de ne plus vous répondre, de se jouer de vous en quelque sorte. »

« Il y a des gens qui ont cette capacité d'oublier, chose soutenue par ce jargon qui dit "*Next*". Ils se disent que cela n'a pas marché et qu'ils passeront au suivant ou à la suivante. C'est la "génération *Next*", comme la "génération zapping" à la télévision. Il faut avoir une capacité émotionnelle, psychologique de se dire : "Je le vire ou je la vire, et passe à quelqu'un d'autre. De toute façon, j'ai 20 ans, je m'en fous... Parce qu'il y en a dix mille autres". Qu'est-ce qu'on devient là-dedans ? Des numéros. Numéro 1, numéro 2, numéro 3... De nouveau, on est un peu dans une logique marketing. »

« Quand on a 16, 17 ou 18 ans, on s'en fout : ce n'est pas grave. Mais quand on en a 40 ou 50, il me semble qu'on vise quand même une certaine stabilité. Toutefois, tout ceci ne veut rien dire dans l'absolu parce qu'on trouve aussi des personnes de 30 ou 35 ans qui se comportent comme si elles en avaient 20 ou 25. Mais quand on est plus âgé, on le prend très mal. Vers ces âges-là, on n'a pas envie de perdre du temps. En effet, si cela marche en termes de communication, pourquoi ne pas se rencontrer ? Je pense qu'il y a quelque part le besoin de rencontrer et de voir l'autre. C'est un besoin qui est plus important avec l'âge je crois. »

Pour finir...

« De manière générale sur les sites, les présentations restent toujours très sommaires [c'est vraiment les lignes directrices]. En effet, on ne peut pas complètement se dévoiler dans le monde virtuel. Pour le faire, il faut absolument passer au monde réel. Il y a vraiment un fossé important entre ce qu'on est dans le monde virtuel et ce qu'on est réellement. Le plus dur est d'arriver à faire coïncider les deux. »

« Il est important d'accepter l'autre tel qu'il est, ce qui n'est vraiment pas facile. C'est là qu'on voit les relations les plus abouties, quand on arrive à faire coïncider tous les facteurs... Et, surtout, il me semble important d'être naturel, authentique. »

Amour et sites à travers...

1. Quelques livres

- Pascal Lardellier, *Le Cœur Net – Célibat et amours sur le web*, Essai (broché), 2004.
- Yannick Chatelain, *In Bed With the Web*, Chiron, 2005.
- Jean-Claude Kaufmann, *Love Online*, First Edition, 2012.
- Pascal Couderc, *L'amour au coin de l'écran*, Albin Michel, 2012.
- Giulio Minghini, *Fake*, Editions Allia, 2009.
- Stéphane Rose, *Misere-sexuelle.com – Le livre noir des sites de rencontres*, La Musardine/Document, 2013.
- Lewis Wingrove, *Des souris et un homme...*
- Pascal Lardellier, *Le cœur net. Célibat et amours sur le Web*, Belin, 2004.
- Marc Parmentier, *Philosophie des sites de rencontres*, Editions Ellipses, 2012.
- Maïa Mazaurette, *Osez... les rencontres sur Internet*, collection « Osez », La Musardine, 2009, Paris.
- Frédérique Ploton, *Guide des rencontres sur Internet*, éditions Fourmi.com
- Marie Bergström, *Au bonheur des rencontres. Sexualité, classe et rapports de genre dans la production et l'usage des sites de rencontres en France*
(Thèse de sociologie à Sciences-Po Paris soutenue le 30 septembre 2014).

2. Quelques articles

- Anne-Claire Genthialon, *Plan cul au coin de la rue*, Les Ecrans.
- Maud Noyon, *Meetic sort du tout virtuel*, Le Monde, 28 décembre 2012.
- Jenna Wortham, *Taking A Chance on Love, and Algorithms*, New York Times.
- Laure Bellot, *Les pièges de l'amour sont (aussi) numériques*, Le Monde.
- Didier Lestrade, *Derrière Grindr, le géant Craigslist*.